

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

V. TURQUAN

Le dénombrement de 1891

Journal de la société statistique de Paris, tome 33 (1892), p. 55-63

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1892__33__55_0

© Société de statistique de Paris, 1892, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

LE DÉNOMBREMENT DE 1891.

Le *Journal officiel* vient de publier les résultats définitifs du dénombrement de la population effectué dans toute la France, le 12 avril dernier. Ces résultats sont rendus authentiques par décret et serviront pendant cinq années de base à l'application de diverses lois d'impôt et d'organisation politique et administrative.

Avant de présenter sur ce sujet quelques observations personnelles, nous croyons devoir faire une analyse succincte du rapport du ministre de l'intérieur :

« D'après le dénombrement du 30 mai 1886, le nombre des arrondissements était de 362, celui des cantons de 2,871 et celui des communes de 36,121. La population totale s'élevait à 38,218,903 habitants.

« On compte actuellement 362 arrondissements, 2,881 cantons et 36,144 communes.

« Le nombre des arrondissements est donc resté le même; celui des cantons se trouve augmenté de 10 unités, par suite de la création de nouvelles circonscriptions cantonales au Havre, à Lille, à Bordeaux, à Calais, à Reims et à Carmaux. Enfin, le nombre des communes s'est accru de 23, déduction faite de quatre suppressions prononcées depuis le précédent recensement.

« Quant à la population recensée en 1891, elle s'élève à 38,343,192 habitants, soit une augmentation de 124,289 sur 1886.

« Pendant la période de 1881 à 1886, l'accroissement avait été bien plus élevé (545,855), bien que le recensement de 1886 n'ait embrassé qu'une période de quatre ans et cinq mois, tandis que celui de 1891 porte sur quatre années et dix mois et demi (31 mai 1886 au 12 avril 1891).

« L'état ci-après indique comment se répartissent, par département, les augmentations et diminutions de population.

État comparatif de la population des départements en 1891 et 1886.

DÉPARTEMENTS.	POPULATION		Augmen- tation.	Diminu- tion.
	en 1891.	en 1886.		
Ain	356,907	364,408	»	7,501
Aisne	545,493	555,925	»	10,432
Allier	424,382	424,582	»	200
Alpes (Basses-).	124,285	129,494	»	5,209
Alpes (Hautes-).	115,522	122,924	»	7,402
Alpes-Maritimes.	258,571	238,057	20,514	»
Ardèche	371,269	375,472	»	4,203
Ardennes	324,923	332,759	»	7,836
Ariège	227,491	237,619	»	10,128
Aube	255,548	257,374	»	1,826
Aude	317,372	332,080	»	14,708
Aveyron	400,467	415,826	»	15,359
Belfort (territoire de)	83,670	79,758	3,912	»
Bouches-du-Rhône.	630,622	604,857	25,765	»

DÉPARTEMENTS.	POPULATION		Augmen- tation.	Diminu- tion.
	en 1891.	en 1886.		
Calvados.	428,945	437,267	»	8,322
Cantal.	239,601	241,742	»	2,141
Charente	360,259	366,408	»	6,149
Charente-Inférieure . . .	456,202	462,803	»	6,601
Cher	359,276	355,349	3,927	»
Corrèze	328,119	326,494	1,625	»
Corse	288,596	278,501	10,095	»
Côte-d'Or	376,866	381,574	»	4,708
Côtes-du-Nord	618,652	628,256	»	9,604
Creuse	284,660	284,942	»	282
Dordogne	478,471	492,205	»	13,734
Doubs.	303,081	310,963	»	7,882
Drôme	306,419	314,615	»	8,196
Eure	349,471	358,829	»	9,358
Eure-et-Loir	284,683	283,719	964	»
Finistère.	727,012	707,820	19,192	»
Gard	419,388	417,099	2,289	»
Garonne (Haute-)	472,383	481,169	»	8,786
Gers	261,084	274,391	»	13,307
Gironde.	793,528	775,845	17,683	»
Hérault	461,651	439,044	22,607	»
Ille-et-Vilaine	626,875	621,384	5,491	»
Indre	292,868	296,147	»	3,279
Indre-et-Loire	337,298	340,921	»	3,623
Isère	572,145	581,680	»	9,535
Jura	273,028	281,292	»	8,264
Landes	297,842	302,266	»	4,424
Loir-et-Cher	280,358	279,214	1,144	»
Loire	616,227	603,384	12,843	»
Loire (Haute-)	316,735	320,063	»	3,328
Loire-Inférieure	645,263	643,884	1,379	»
Loiret.	377,718	374,875	2,843	»
Lot	253,885	271,514	»	17,629
Lot-et-Garonne.	295,360	307,437	»	12,077
Lozère	135,527	141,264	»	5,737
Maine-et-Loire	518,589	527,680	»	9,091
Manche	513,815	520,865	»	7,050
Marne.	434,692	429,494	5,198	»
Marne (Haute-)	243,533	247,781	»	4,248
Mayenne.	332,387	340,063	»	7,676
Meurthe-et-Moselle	444,150	431,693	12,457	»
Meuse.	292,253	291,971	282	»
Morbihan	544,470	535,256	9,214	»
Nièvre	343,581	347,645	»	4,064
Nord	1,736,341	1,670,184	66,157	»
Oise	401,835	403,146	»	1,311
Orne	354,387	367,248	»	12,861
Pas-de-Calais.	874,364	853,526	20,838	»
Puy-de-Dôme.	564,266	570,964	»	6,698

DÉPARTEMENTS.	POPULATION		Augmen- tation.	Diminu- tion.
	en 1891.	en 1886.		
Pyrénées (Basses-)	425,027	432,999	»	7,972
Pyrénées (Hautes-)	225,861	234,825	»	8,964
Pyrénées-Orientales	210,125	211,187	»	1,062
Rhône.	806,737	772,912	33,825	»
Saône (Haute-)	280,856	290,954	»	10,098
Saône-et-Loire	619,523	625,885	»	6,362
Sarthe.	429,737	436,111	»	6,374
Savoie.	263,297	267,428	»	4,131
Savoie (Haute-)	268,267	275,018	»	6,751
Seine	3,141,595	2,961,089	180,506	»
Seine-Inférieure	839,876	833,386	6,490	»
Seine-et-Marne.	356,709	355,136	1,573	»
Seine-et-Oise.	628,590	618,089	10,501	»
Sèvres (Deux-)	354,282	353,766	516	»
Somme	546,495	548,982	»	2,487
Tarn	346,739	358,757	»	12,018
Tarn-et-Garonne	206,596	214,046	»	7,450
Var.	288,336	283,689	4,647	»
Vaucluse	235,411	241,787	»	6,376
Vendée	442,355	434,808	7,547	»
Vienne	344,354	342,785	1,570	»
Vienne (Haute-)	372,878	363,182	9,696	»
Vosges	410,196	413,707	»	3,511
Yonne.	344,688	335,364	»	10,676
Totaux	38,343,192	38,218,903	523,290	399,001
			Augmentation 124,289	

« On voit, d'après ce tableau, que 32 départements sont en progression, tandis que dans les 55 autres il y a décroissance.

« En 1886, 58 départements étaient en progression et 29 en décroissance.

« Le tableau ci-dessous, qui présente la population des villes les plus importantes, c'est-à-dire celles qui comptent plus de 30,000 âmes, montre que l'accroissement s'est opéré au profit des grandes agglomérations.

**État comparatif de la population en 1891 et 1886 dans les villes
ayant plus de 30,000 âmes.**

VILLES.	POPULATION		Augmenta- tion.	Diminu- tion
	en 1891.	en 1886.		
Saint-Quentin	47,551	47,353	198	»
Nice	88,273	77,478	10,795	»
Troyes	50,330	46,972	3,358	»
Marseille	403,749	376,143	27,606	»
Caen	45,201	43,809	1,392	»

VILLES.	POPULATION		Augmenta- tion.	Diminu- tion.
	en 1891.	en 1886.		
Angoulême	36,690	34,647	2,043	»
Rochefort	33,334	31,256	2,078	»
Bourges.	45,342	42,829	2,513	»
Dijon.	65,428	60,855	4,573	»
Périgueux.	31,439	29,611	1,828	»
Besançon	56,065	56,511	»	456
Brest.	75,854	70,778	5,076	»
Nîmes	71,623	69,698	1,925	»
Toulouse	149,791	147,617	2,174	»
Bordeaux	252,415	240,582	11,833	»
Béziers.	45,475	42,785	2,698	»
Cette.	36,541	37,058	»	517
Montpellier	69,258	56,765	12,493	»
Rennes	69,232	66,139	3,093	»
Tours.	60,335	59,585	750	»
Grenoble	60,439	52,484	7,955	»
Roanne.	31,380	30,402	978	»
Saint-Étienne	133,443	117,875	15,568	»
Nantes	122,750	127,482	»	4,732
Saint-Nazaire	30,935	25,575	5,360	»
Orléans.	63,705	60,826	2,879	»
Angers	72,669	73,044	»	375
Cherbourg.	38,554	37,013	1,541	»
Reims	104,486	97,903	6,283	»
Laval.	30,374	30,627	»	253
Nancy	87,110	79,038	8,072	»
Lorient	42,116	40,055	2,061	»
Dunkerque	39,498	38,025	1,473	»
Lille	201,211	188,272	12,939	»
Roubaix.	114,917	100,299	14,618	»
Tourcoing.	65,477	58,008	7,469	»
Boulogne	45,205	45,916	»	711
Calais.	56,867	58,969	»	2,102
Clermont-Ferrand	50,119	46,318	3,401	»
Pau	33,111	30,626	2,485	»
Perpignan.	33,878	34,183	»	305
Lyon	416,029	401,930	14,099	»
Le Mans.	57,412	57,591	»	179
Paris.	2,447,957	2,344,550	103,407	»
Boulogne-sur-Seine.	32,569	30,084	2,485	»
Clichy	30,698	26,741	3,957	»
Levallois-Perret	39,857	35,649	4,208	»
Saint-Denis	50,992	48,009	2,983	»
Le Havre	116,369	112,074	4,295	»
Rouen	112,352	107,163	5,189	»
Versailles.	51,679	49,852	1,827	»
Amiens.	83,654	80,288	3,366	»
Toulon	77,747	70,122	7,625	»
Avignon	43,453	41,007	2,446	»

VILLES.	POPULATION		Augmen- tation.	Diminu- tion.
	en 1891.	en 1886.		
Poitiers.	37,497	36,878	619	»
Limoges	72,697	68,477	4,220	»
Totaux.	6,862,822	6,522,426	350,026	9,630
	Augmentation		340,396	

« Il ressort de ce tableau que les villes qui y sont désignées représentent, à elles seules, un accroissement de population de 340,396 habitants, supérieur à l'accroissement total de la population française depuis le dernier recensement. Le chiffre de cet accroissement n'était que de 309,126 habitants en 1886.

« *Population étrangère.* — Le nombre des étrangers recensés en 1886 s'élevait à 1,115,214, sur une population de 38,218,903. Le dénombrement de 1891 a fait constater la présence en France de 1,101,798 étrangers résidants, soit une diminution de 13,416. Cette diminution paraît devoir être attribuée aux effets de la loi du 26 juin 1889, qui a donné une plus grande importance au fait de la naissance sur le sol national, et a rendu plus facile l'acquisition de la nationalité française, puisque, pour la seule année 1890, le nombre des étrangers naturalisés ou des Français réintégrés est supérieur à la diminution du nombre des étrangers relevés pendant toute la période 1886-1891. »

Voici maintenant quelques chiffres sommaires sur la population de l'Algérie :

Algérie.

DÉPARTEMENTS.	POPULATION, NON COMPRIS L'ARMÉE		
	des territoires administrés par l'autorité civile	des territoires de commande- ment.	TOTAL.
Alger	1,275,650	195,477	1,468,127
Oran	817,450	124,616	942,066
Constantine	1,543,867	170,672	1,714,539
Totaux	3,636,967	487,765	4,124,732

L'on sait que le dénombrement consiste en deux opérations distinctes : 1° le comptage en bloc de la population *légal*e ou *résidante* de chaque commune, arrondissement et département, c'est cette première opération qui seule est rendue authentique par décret; 2° les diverses combinaisons statistiques de la population trouvée présente au moment du dénombrement, combinaisons d'après le sexe, l'état civil, la profession, etc., des habitants.

C'est du dénombrement de la population résidante que nous allons nous occuper aujourd'hui.

Au 12 avril 1891, comme on l'a vu plus haut, la France comptait 38,343,192 habitants, répartis en 87 départements, 362 arrondissements, 2,881 cantons et 36,144 communes. Il y a eu, par rapport à 1886, accroissement de 10 cantons, 23 communes et 124,289 habitants.

Pendant la période de 1881 à 1886, l'accroissement de la population avait été quatre fois plus considérable, bien que tout le monde se fût accordé à cette époque à le trouver peu satisfaisant. C'est là, dit le rapport officiel, une constatation dont la gravité ne saurait échapper, et que faisaient d'ailleurs pressentir les statistiques annuelles dressées par le ministère du commerce.

Nous sommes désormais loin du temps où les économistes considéraient avec terreur le moment où notre territoire serait trop peuplé, et adoptaient comme vraie la proposition de Malthus. Depuis qu'une statistique des faits économiques et sociaux est faite, il est facile de voir que la richesse et les moyens de subsistance augmentent en France beaucoup plus vite que la population ; celle-ci, malheureusement, tend de plus en plus à rester stationnaire. Nous considérons, bien entendu, comme accidentelle l'année 1890, qui a amené une diminution de population, causée par l'épidémie dite *influenza*.

Toujours est-il que la France a gagné 124,289 habitants, ce qui est le plus faible accroissement constaté depuis le commencement du siècle, si l'on en excepte le déficit qui a suivi la guerre de 1870-1871. Voici d'ailleurs les chiffres officiels à chacun des dénombrements :

ANNÉES.	HABITANTS.	ACCROISSEMENTS	
		absolus	annuels par 1,000 habitants.
1801. . . .	27,349,003	»	»
1806. . . .	29,107,425	1,758,422	12.8
1821. . . .	30,461,875	1,354,450	3.3
1826. . . .	31,858,937	1,397,062	9.2
1831. . . .	32,569,223	700,286	4.4
1836. . . .	33,540,910	971,687	5.9
1841. . . .	34,230,178	689,268	4.1
1846. . . .	35,400,486	1,170,308	6.8
1851. . . .	35,783,170	382,684	2.2
1856. . . .	36,039,364	356,194	2.0
1861. . . .	37,386,313	1,346,949 (1)	6.9
1866. . . .	38,067,064	680,751	3.6
1872. . . .	36,102,921	— 1,964,143 (2) —	8.5
1876. . . .	36,905,788	802,867	5.5
1881. . . .	37,672,048	766,260	4.1
1886. . . .	38,218,903	546,955	3.3
1891. . . .	38,343,192	124,289	0.8

1. Annexion de Nice et de la Savoie.

2. Guerre, et perte de l'Alsace-Lorraine.

Ce tableau montre bien quelle a été l'allure générale de la population française ; si l'on fait abstraction des annexions de Nice et de la Savoie, faites en 1861, et des pertes dues à la guerre de 1870-1871, on voit que, surtout depuis cette dernière époque, c'est-à-dire depuis vingt ans, les accroissements de population deviennent de plus en plus faibles.

On a, et avec raison, accusé la natalité française de s'affaiblir de plus en plus, mais le peu d'accroissement constaté en 1891 provient aussi de trois causes, dont deux sont peu connues : la mortalité, qui s'est aggravée depuis 1889, l'émigration des Français qui a enlevé au pays plus de 100,000 habitants, phénomène tout nouveau chez nous, avec lequel il convient de compter désormais, et l'arrêt de l'immigration étrangère, arrêt qui vient d'être révélé pour la première fois par le dénombrement actuel.

Mais, pour parler en connaissance de cause de cet arrêt, de cette diminution même, dans le nombre des étrangers présents en France, il convient d'attendre les statistiques des naturalisations. Peut-être n'y a-t-il là qu'un jeu de chiffres, car un grand nombre d'étrangers ont acquis, depuis la loi de 1889, la nationalité française.

Quelques chiffres nous donneront la vraie mesure de la marche de la population pendant la période 1886-1891. Nous devons pour cela rappeler le mouvement des naissances et des décès :

Population recensée en 1886 (30 mai) : 38,218,903 habitants.

Naissances pendant	}	les 7 derniers mois de 1886	518,115
		l'année 1887.	899,333
		— 1888.	882,639
		— 1889.	880,579
		— 1890.	838,059
		les 4 1/2 premiers mois de 1891	257,000 (évaluation).
		Cela fait	4,275,725 naissances à ajouter.

Mais il y a eu :

Décès pendant	}	les 7 derniers mois de 1886	481,142
		l'année 1887.	842,797
		— 1888.	847,867
		— 1889.	794,933
		— 1890.	876,505
		les 4 1/2 premiers mois de 1891	240,000 (évaluation).
		Soit en tout.	4,073,244 décès à retrancher.

L'excédent des naissances a été, en France, de 202,481 unités pendant l'intervalle des deux dénombremens.

Ainsi la population, supposée immobile et abandonnée à elle-même, aurait dû augmenter de 202,431 individus et atteindre le chiffre de 38,431,384 habitants.

L'effectif constaté le 12 avril 1891 n'a été que de 38,343,192 habitants, ce qui dénote une perte, par l'émigration, ou, pour mieux dire, par excès d'émigration sur l'immigration, de 88,192 individus.

Telle est, pour nous, la première constatation à faire sur les résultats du dénombrement qui viennent d'être publiés. Le fait était assez nouveau pour mériter d'être signalé, car près de la moitié de l'excédent naturel de la population, déjà si faible, se trouve annulé par l'émigration à l'extérieur. D'autre part, le rapport du Ministre de l'intérieur déclare que le nombre des étrangers a diminué de 13,000, soit de plus de 1 p. 100.

Il s'est donc produit un mouvement très actif de population dans l'intérieur de la France; ce mouvement s'est porté à la fois sur les villes et sur les pays d'outre-mer. Certes, nous ne saurions regretter que l'émigration française, longtemps endormie, se réveillât enfin et vint contribuer à l'accroissement de la richesse nationale par une activité plus grande des échanges, mais ce qu'il faut regretter surtout, c'est la dépopulation constante et progressive des campagnes.

En effet, alors que l'ensemble du pays gagnait 124,000 habitants seulement, les villes de 30,000 âmes gagnaient, toutes ensemble, 340,000 habitants, et dans ce total Paris, à lui seul, entrait pour un accroissement de 103,000 habitants. Les calculs des différents mouvements d'immigration intérieure n'étant pas encore effectués, nous nous contenterons pour le moment de signaler ce déplacement; à priori, nous estimons à près de un demi-million d'âmes la perte subie par la population des campagnes en 1886-1891. Déjà pendant la période précédente, cette perte avait été de 455,000 âmes.

Au surplus, les résultats publiés au *Journal officiel* nous donnent encore le moyen de mesurer indirectement ce mouvement, rien que par le rapprochement du nombre des communes, classées suivant leur population, à dix ans d'intervalle :

				1881.	1891.	DIFFÉRENCES.	
						Aug- mentation.	Dimi- nution.
				—	—	—	—
Nombre des communes ayant une population de	}	50 habitants et au-dessous . .		67	92	25	»
		51	à 100 habitants	653	784	131	»
		101	à 200 —	3,486	3,862	376	»
		201	à 300 —	4,732	4,952	220	»
		301	à 500 —	7,932	7,900	»	32
		501	à 1,000 —	10,633	10,169	»	464
		1,001	à 1,500 —	3,982	3,790	»	192
		1,501	à 2,000 —	1,917	1,886	»	31
		2,001	à 2,500 —	834	794	»	40
		2,501	à 3,000 —	554	572	18	»
		3,001	à 3,500 —	326	313	»	13
		3,501	à 4,000 —	200	219	19	»
		4,001	à 5,000 —	246	244	»	2
		5,001	à 10,000 —	312	337	25	»
10,001	et au-dessus. . .	223	232	9	»		

Un fait ressort clairement de ce tableau, c'est l'augmentation simultanée du nombre de trop petites communes, c'est-à-dire de celles qui ont moins de 300 habitants, et de celui des villes, tandis que le nombre des communes de 500 à 2,000 habitants diminue d'autant. La presque totalité des communes (plus de 35,000), celles qui ont le caractère purement rural, se dépeuplent donc au profit de 400 ou 500 villes.

Voilà le fait brutal qui se dégage du dénombrement; il semble donc que la solu-

tion du problème de la dépopulation générale se restreint à cet autre problème, peut-être moins complexe, retenir le paysan dans son village ou dans son hameau, soit par une réforme de la loi militaire, soit par un enseignement purement agricole. Mais notre intention n'est pas de traiter aujourd'hui cette question, dont nous avons déjà d'ailleurs entretenu nos lecteurs.

Pendant que nous parlons de l'augmentation des villes, disons cependant en passant que sur 56 villes de plus de 30,000 âmes, il s'en est trouvé 9 qui ont vu diminuer le nombre de leurs habitants, parmi elles, Nantes et Calais ont perdu respectivement 4,700 et 2,100 habitants. Les villes qui au contraire ont le plus gagné sont Paris, 103,400 habitants de plus qu'en 1886 (2,447,957 habitants en 1891); Marseille, qui a gagné 27,606 habitants et qui compte aujourd'hui 403,749 habitants; Nice, qui a gagné 10,795 habitants et qui atteint 88,273 habitants; Montpellier, qui a gagné 12,493 habitants; Saint-Étienne, qui en a gagné 15,568; Lille et Roubaix, qui ont gagné respectivement 12,939 et 14,618 habitants. Enfin Lyon a eu un accroissement de 14,099 et a atteint 416,029 habitants.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que 32 départements seulement ont vu leur population s'accroître, tandis que dans les 55 autres il y a eu décroissance; en 1886, il y avait 58 départements en progression et 29 en décroissance. La population tend donc à s'agglomérer de plus en plus, là où elle était déjà très dense, et à s'éclaircir encore dans les régions présentant une densité très faible. Citons les Hautes et les Basses-Alpes, la Lozère, qui se dépeuplent à vue d'œil, malgré leur natalité relativement élevée. Ces phénomènes sont généraux et ne doivent pas laisser que d'inquiéter les hommes qui ont le souci de l'avenir, car il n'y a pas à s'y tromper, laisser les campagnes et les montagnes se dépeupler, c'est laisser se tarir la source même de la richesse des villes voisines, et préparer la ruine des centres plus éloignés.

V. TURQUAN.
